

« Autour du diptyque »

- Anna RODRIGUEZ, Marie-Sol KIM et Domitille MARTIN -



« Notre travail sur la matière plastique scénographique nous permet de voir les métamorphoses parlant de transformation du minéral, au végétal, à l'animal, à l'humain. C'est une même matière qui prend diverses apparences. Une matière qui se mélange à nos corps, à l'espace qu'il occupe. Espace imaginaire, Une matière bien vivante. »

Guidés par la scénographe **Domitille MARTIN**, les participants réaliseront un élément scénographique à partir d'une grande bâche en plastique noir comme celle que l'on peut découvrir dans le spectacle « *Face A – Comme ça / Face B – Tel quel* ». Il en résultera une grande flaque goudronnée et minérale de pétrole, brillante et légère où les corps peuvent s'y glisser, apparaître ou disparaître au grès de l'imagination... Un élément physique, vivant et couvrant à la fois, où les métamorphoses s'écrivent avec force et poésie.

Par la suite, les participants exploreront le rapport physique, théâtral et chorégraphique sur cette matière fabriquée par leurs mains. Des situations comme l'immersion, la naissance, la transformation, la création des images picturales ; drôles, mystérieuses, belles et mythiques seront proposés sous la direction de la chorégraphe **Anna RODRIGUEZ**.

Après la pause repas, pour compléter cette proposition, **Marie-Sol KIM** (l'éclairagiste du diptyque) proposera aux participants de travailler l'éclairage pour jouer sur les brillances et l'opacité de cet élément scénique.

Une porte-ouverte de fin de MasterClass sera proposée de 14h00 à 15h00 au public.

INFOS PRATIQUES

Date : Samedi 29 septembre - **Horaires :** 8h00-15h00 - **Lieu :** salle SISIA (C.C.Tjibaou)

Public visé : Plasticiens et Artistes-interprètes, professionnels et amateurs

Renseignements & inscriptions

auprès de Camille BATTAGLIA : ecn2@mls.nc ou par téléphone au 87.12.08

Biographie: - Anna RODRIGUEZ (Interprète – Chorégraphe – Pédagogue)

Née en Catalogne, Anna Rodriguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques. Formée à l'Institut del Teatre de Barcelona (Catalunya), elle intègre l'école de Maurice Bejart / Mudra à Bruxelles (Belgique). Par la suite, Anna Rodriguez danse pour les compagnies Françaises de renommée internationale telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Mathilde Monnier, Toméo Vergés, Samuel Mathieu, Jean Gaudin... Anna Rodriguez transmet la danse depuis plus de 25 ans et est régulièrement sollicitée à intervenir dans des compagnies professionnelles, structures et centres de formation. À partir de 2000, Anna Rodriguez crée à Paris l'atelier « La Danse de l'Acteur » espace consacré au mouvement dansé pour comédiens, circassiens et tout artiste intéressé par la théâtralisation du mouvement dansé.

Anna Rodriguez co-écrit avec Eric Ténier un projet vidéo-danse primé par la Fondation Beaumarchais SACD en 2001. Instigatrice en 2009 du dispositif Collective Illusion performance-installation constitué d'un groupe de performers et de créateurs son et image : « On n'y voit rien », « Chut », « Llop[s] » sont des projets mis en chantier. En 2014 mise en œuvre de « On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère », in situ pour appartement, musée, galerie d'art, jardin et lieux de patrimoine.

Depuis septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini au sein de laquelle elle met en place une méthode de travail propre pour aborder le mouvement dansé en tenant compte de la singularité corporelle de chacun en liaison avec chaque agrès.

« Comme le sculpteur qui travaille son œuvre à partir de ce que la pierre est, le circassien affirme son geste à travers l'expérience dansée pour y sculpter son art. Danser, c'est composer avec les gestes et la pensée qui travaillent en même temps ».

A travers les ateliers de recherche et de composition chorégraphique, Anna Rodriguez conçoit et met en piste pour l'Académie Fratellini entre autres : « Bestioles » avec Alexandre Fournier, Mathias Pilet et Malte Peter/ Festival CIRCA à Auch, « C'est déjà commencé » / Cirque de Noël, « Pedras » / Création de fin d'études et 6e édition du Festival des Arts du Cirque, « Apéro Cirque » en 2015, 2016 et 2018 avec les apprentis de la 1^{er} année de la l'Académie Fratellini accompagnés par les étudiants des classes de JAZZ, MDM, MAA du Pôle Sup' 93 dirigés par Vincent Segal et Tomas Gubitsch.

*Par ailleurs, Anna Rodriguez, chorégraphe et collabore auprès d'artistes et des compagnies professionnelles de cirque telles que Cie Avis de Tempête / Louise Faure 2015 - 2016, Cie. Basinga / Tatiana-Mosio Bongonga 2017 - 2018, Cie. La Folle Allure/ Gaëlle Estève 2017-2018, Cie Ginko / Naëma Boudoumi 2018 - 2019...
Auteure et chorégraphe du diptyque « Comme ça » et « Tel quel » au sein de IDEM Collectif.*

Ouvrages soutenus par Processus Cirque - SACD 2016 – 2017 et Le Cirque / Pôle National Cirque de Nexon - Nouvelle Aquitaine 2018.

- Marie-Sol KIM (Éclairagiste - Régisseuse générale)

Après des études littéraires, elle rejoint en 2011 la compagnie Wuturi à Séoul pour le spectacle « Wuturi Baby Giant ». Elle étudie ensuite l'éclairage à Lyon (ENSATT). Elle collabore avec la metteuse en scène Marion Schoeavert pour trois spectacles dont « La Grande panthère noire » pour lequel elle imagine et réalise avec Gwenael Le Boulluec (marionnettiste) les lumières d'un théâtre d'ombre. En Italie elle a travaillé avec la compagnie Motus et réalise les lumières du duo de danse PAKO. Actuellement elle travaille sur une co- création lumière pour le solo « Le Grand Sommeil » de Marion Siéfert.

- Domitille MARTIN (Plasticienne - Scénographe)

Domitille Martin est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris où elle étudie cinq ans. C'est une artiste aux aspirations diverses qui mêle son travail de plasticienne à celui de scénographe. Elle expose à plusieurs reprises ses gravures, sculptures en céramique et installations qui dessinent un univers fortement inspiré par ses voyages. Son travail est représenté à la Galerie Epurama à Paris et à la galerie HCE à Saint Denis.

Elle passe sept mois à Rio de Janeiro dans les ateliers du Parque Lage, Ecole des Arts Visuels, où elle développe différents projets de lithographie et sérigraphie. Elle est invitée pendant son séjour à travailler avec des enfants et adolescents pour la création des Chars allégoriques du Carnaval de l'Ecole de Samba: Pimpolhos da Grande Rio.

Ses collaborations avec des artistes appartenant à des domaines variés la porte vers des créations éclectiques. Elle travaille sur les pièces de Pascal Kirsch, Marguerite Bordat, Arlette Desmots et Isabelle Montoya. Elle est scénographe pour l'oeuvre chorégraphique d'Anna Rodriguez où le décor est un réel support de création pour les danseurs. Et travaille actuellement avec la compagnie « Le jardin des délices » sur leur nouvelle création. Domitille aborde toujours les projets scénographique dans lesquels elle s'engage du point de vue de la matière avec un oeil de sculpteur. Elle assiste également l'artiste Janaina Mello dans le montage de son oeuvre monumentale : « Cyclotrama », au Palais de Tokyo. Elle obtient une bourse de la Fondation Bettencourt Schueller: « Le savoir faire et la main » qui favorise les échanges entre artistes et artisans d'Art. Elle développe à cette occasion un travail de sculpture végétale avec l'artisan Hervé Mayon, qui consiste à créer des arbres semi-naturels et plantes inventées.

Les formes qu'elle modèle puisent leur inspiration dans la nature, allant de l'observation à la manipulation vers la métamorphose. Ses créations entraînent des allers retours constant entre dessins et mouvements, avec le désir de mettre en avant les différences ou similitudes qui existent entre le geste du danseur et celui de l'artiste. Elle cherche le dialogue entre l'oeuvre plastique et le corps de l'artiste .

Elle s'investit depuis 2015 dans un projet commun avec la danseuse aérienne Nina Harper. Elles oeuvrent ensemble à l'élaboration d'une écriture singulière mélangeant Arts vivants et Arts visuels. C'est la possibilité pour Domitille de laisser exister sur scène son travail de plasticienne, en constante transformation.

